

Au point de vue scientifique, M. DELGLEIZE, qui avait travaillé à Paris sous la direction d'Élie CARTAN, s'orienta vers la Géométrie infinitésimale et le Calcul des probabilités. Il enrichit ces disciplines de contributions importantes qui honorent notre Université. Il publie aussi un cours de mathématiques générales remarquable de clarté.

Mobilisé en 1939, comme lieutenant de réserve, il fit la campagne des 18 jours, puis entra dans les rangs de la résistance. De nombreuses décorations attestent sa vaillance.

M. DELGLEIZE a été un excellent professeur. Grâce à une grande souplesse intellectuelle, il est parvenu à adapter ses enseignements à l'esprit de chaque section, aux exigences de la formation particulière de chaque groupe d'élèves. Chacun de ses étudiants a ainsi trouvé dans les mathématiques non seulement un enrichissement culturel, mais un outil valable pour sa carrière.

Chercheur de valeur, mais modeste et peu soucieux des honneurs, le Professeur DELGLEIZE était un collègue affable et dévoué.

Il était Commandeur de l'Ordre de la Couronne.

* * *

Quinze jours après avoir perdu Augustin DELGLEIZE, l'Université de Liège perdait Rodolphe-Henri GERMAY.

Rodolphe-Henri GERMAY naquit à Mortier le 1^{er} juillet 1894.

Il est, en 1920, proclamé docteur en sciences physiques et mathématiques de notre Université. Il est lauréat du Concours Universitaire et va, pendant un an, suivre les leçons de mathématiciens éminents au Collège de France et à la Sorbonne.

Assistant de notre Université en 1922, il est, dès 1925, chargé de cours, professeur extraordinaire en 1930, professeur ordinaire en 1933. Il s'est vu peu à peu confier

les enseignements d'*Analyse mathématique*, de *Géométrie analytique*, de *Mécanique élémentaire*, d'*Analyse supérieure*.

Il est mobilisé, en 1940, comme capitaine de réserve, et après la campagne, subit en Allemagne une incarcération de cinq ans.

Toute sa vie a été dominée par le désir de servir.

Il sert la Science par son esprit probe, solide et par son grand labeur ; il enrichit les domaines de l'analyse mathématique et de l'analyse supérieure.

Il sert son pays et, pendant sa captivité, se dépense sans compter pour organiser conférences, séances musicales et artistiques, pour soutenir le courage de ses compagnons et maintenir dans son camp une atmosphère dynamique et un optimisme tenace. Malgré sa robuste constitution, il revient d'Allemagne avec une santé ébranlée.

Il sert les étudiants. Il apporte à ses cours le plus grand soin et ses leçons sont des modèles de précision et de rigueur. Il aide ses élèves, avec une réelle sollicitude, à vaincre chaque difficulté.

Il sert l'Université, toujours prêt à assumer de nouvelles charges, et naguère encore, malgré sa fatigue, il supplée son Collègue DELGLEIZE, qui devait le précéder de peu dans la tombe.

Il est la véritable clef de voûte de la Société Royale des Sciences de Liège.

Rodolphe-Henri GERMAÏ était un fils du sol wallon. Toute sa vie, il est resté extrêmement sensible à sa poésie, à sa douceur. Il en était imprégné, et peut-être, sa sérénité souriante, la devait-il aux longues heures qu'enfant campagnard il avait passées dans l'amitié des ruisseaux, dans la contemplation des horizons nuancés, dans la paix des vergers. Peut-être aussi est-ce là qu'il a puisé le goût d'une vie simple et droite, de modestie et de bonté.

Rodolphe-Henri GERMAY était Commandeur de l'Ordre de la Couronne.

* * *

Le 8 août dernier décédait à Liège M. Eugène MOREAU DE MELEN, professeur émérite à la Faculté de Droit, né à Herve le 6 mars 1872. Il a conservé jusqu'à la dernière journée de sa vie la flamme et l'activité qui l'ont accompagné pendant près de 83 années.

Fils de notaire, ancien élève de notre Université, M. MOREAU DE MELEN exerçait lui-même la charge notariale quand il fut proposé en 1921 par Gérard GALOPIN pour le continuer dans l'enseignement des lois organiques du notariat à la Faculté de Droit. Pendant plus de vingt ans, M. MOREAU DE MELEN a principalement enseigné à des générations de futurs notaires les règles d'une profession dans laquelle il a excellé et où il fut un novateur. Co-fondateur, puis président du Comité d'Études et de Législation de la Fédération des Notaires de Belgique, il prolongea dans cette véritable école pratique du Droit, son enseignement universitaire ; en 1937, il dota cet organisme d'une revue où un grand nombre de ses travaux ont été publiés.

M. MOREAU DE MELEN a été élevé, au cours de sa vie, aux plus hautes dignités du notariat belge et était Président d'Honneur de la Fédération des Notaires de Belgique. Il aimait notre ancienne Principauté et il a consacré un intérêt passionné à l'histoire de ses familles. Il était Vice-Président de la Société Libre d'Émulation. Son souvenir restera honoré dans notre Université et dans cette ville qu'il aura illustrée par lui-même et par sa propre descendance.

M. MOREAU DE MELEN fut prisonnier politique pendant la première guerre mondiale ; il était titulaire des Commanderies des Ordres de Léopold, de la Couronne et de Léopold II.

* * *